

Pierre-Emmanuel Grange, 31 ans, est le fondateur de la société MicroDon. En 2005, employé par une grande entreprise américaine, il est envoyé six mois au Mexique. C'est là qu'il découvre le principe du MicroDon.

A son retour en France, il réalise une étude de marché pour l'ONG PlaNet Finance. Quelques mois après, il crée une association loi 1901 pour monter le pilote d'un outil de MicroDon.

Un mois après, il tente une première expérience à l'Intermarché de Buc.

Enfin en novembre 2008, il quitte PlaNet Finance et crée l'entreprise sociale MicroDon. **« L'entreprise sociale se trouve entre l'entreprise et l'ONG. Son objectif premier est social » explique-t-il.**

Une nouvelle source de financement

Son idée est d'offrir aux associations une nouvelle source de financement à l'heure où les subventions se tarissent. La société sert de « **facilitateur** » entre les sponsors (les grandes surfaces), les partenaires et les associations. **« Les grandes surfaces couvrent les frais de collecte. Leur logo se trouve sur les cartes comme les coordonnées de l'association. Ainsi il n'y a aucune déperdition du don. L'intégralité va servir à l'association et à ses projets ».**

Et Pierre-Emmanuel Grange entend, pour convaincre les sponsors, jouer la carte de la solidarité. **« Il y a une tendance aujourd'hui chez les industriels à s'appuyer sur le développement durable, par exemple, pour communiquer ou pour vendre. Nous, nous pensons que la composante solidaire peut jouer le même rôle ».**

Et il espère bien que son slogan **« donner un peu, plus souvent »** trouvera de l'écho. D'ailleurs, début 2010, MicroDon va lancer son deuxième outil : l'Arrondi. **« Nous allons travailler avec un très gros prestataire de services RH de France. Sur la base du volontariat, un salarié pourra faire don des centimes de sa paye du mois. Le salarié, via Internet, pourra se désengager comme il le souhaite et recevoir un reçu fiscal pour ses dons ».**

Le fondateur de MicroDon espère aussi, comme pour les grandes surfaces, que les entreprises profiteront de ce système pour fédérer leurs équipes autour d'un projet solidaire. Un nouvel outil de management en somme.